

Galerie Jocelyn Wolff

Tautologically yours,

William Anastasi **CONTINUUM**

October 23, 2015 – January 09, 2016

Opening October 22, 2015

open from Tuesday to Saturday, from 11 AM to 7 PM, and by appointment

Continuum represents a seminal installation in the history of photography. The site specific installation lays out the coordinates of temporal impermanence and the immaterial, phenomenological basis of experience. Anastasi explores these issues by rendering problematic the photograph as instrument of knowledge and objectification. Hung upon each wall of a space, a series of twelve photographs show the space directly behind the viewer as he or she looks at the photograph. Each wall reflects the one opposite it; since each photograph was mounted before the next one was taken, the early ones show a blank wall opposite them; the later ones show on opposing wall with a photograph of the first wall already hung on it. Anastasi metaphorically engages the reflective properties of mirroring by photographically inverting the space, placing the area behind the viewer in front of him. The viewer entering the gallery space and looking behind himself sees the same thing as in front of him. Thomas McEvelly a close friend and Anastasi's devoted art critic, described *Continuum* as an "infinite regress", somewhat like two mirrors facing each other, a space of silence in which the viewer is rendered invisible or immaterial or transparent.

Anastasi notes in a conversation with McEvelly in 2005 that the work involved with space itself in the 60ies is an allusion to the discomfoting fact that there existed sufficient nuclear weapons sitting in the U.S. and the (former) USSR to essentially bring human life to an end on this planet – that it might be a bit late for art to continue pointing to this or that corner of reality as was once its habit – that here and now had taken on a meaning beyond its meaning to past generations. Anastasi's interest in pure presence which also manifests itself in his signature "works", his blind drawings is expressed here clearly.

The umbrella under which the early works by Anastasi such as his sound objects, his wall removals and site related installations, all the way up to *Autobodyography* and *Nine Polaroid Photographs of a Mirror* bow to is the tautological. These works can be seen as an attack of representational art while simultaneously expanding a genuflection to the hear and the now.

It seems that *Continuum* sums up the preoccupations of classical art: the relationship of the context to the thing; the dichotomy between presence and representation, dematerialization and tautology.

Continuum was first presented to the New York gallerist Virginia Dwan in 1970, in the form of a drawing by Anastasi dating from 1968. It was then shown in Anastasi's third solo show at Dwan Gallery. In 1977 Alanna Heiss presented *Continuum* in a slightly modified version at PS1, NY. Galerie Jocelyn Wolff is now presenting this seminal site specific installation in its original idea of 1968.

William Anastasi was born in Philadelphia, PA in 1933. The recipient of the 2010 John Cage Award, is in nearly every major permanent collection in the US, including the Museum of Modern Art, NY, Metropolitan Museum of Art, NY, Getty Museum, Los Angeles, Walker Art Center, Minneapolis, Ludwig Museum, Cologne, Centre Pompidou, Paris, Museum of Contemporary Art, Stockholm, among many others. His works are currently exhibited at the le CREDAC, Ivry-sur Seine, La Ferme du Buisson, Noisiel as well as in SMAK, Gent.

Anastasi lives and works in New York.

Tautologically Yours,

**William Anastasi,
CONTINUUM**

23 octobre 2015 – 9 janvier 2016

Vernissage : 22 octobre 2015

Du mardi au samedi 11 h – 19 h et sur rendez-vous.

Continuum est une œuvre-phare dans l'histoire de la photographie. L'installation in situ expose les composantes de l'éphémérité temporelle ainsi que les bases immatérielles et phénoménologiques de l'expérience. Anastasi explore ces thèmes en mettant en question la photographie, en tant qu'instrument de connaissance et d'objectification. Accrochée sur chaque mur de l'espace, une série de douze photos montre l'espace situé directement derrière le spectateur alors qu'il ou elle regarde la photo. Chaque mur reflète le mur opposé ; puisque chaque photo a été installée avant que la suivante ne soit prise, les premières montrent le mur vide qui leur fait face et les dernières montrent une photo du premier mur déjà accrochée sur le mur opposé. Anastasi enclenche métaphoriquement les propriétés réfléchives du miroir en inversant photographiquement l'espace, c'est-à-dire en plaçant ce qui est derrière le spectateur devant lui. Le spectateur qui entre dans l'espace de la galerie et qui regarde derrière lui voit la même chose que celle qui est présentée devant lui. Thomas McEvelly, ami proche d'Anastasi et critique d'art passionné de son œuvre, a décrit *Continuum* comme une « régression infinie », un peu comme deux miroirs disposés face à face, un espace de silence dans lequel le spectateur est rendu invisible, immatériel ou transparent.

Dans une conversation avec McEvelly en 2005, Anastasi faisait remarquer que l'œuvre des années 1960, intimement liée à l'espace, était une allusion au fait dérangeant qu'il existait suffisamment d'armes nucléaires aux Etats-Unis et dans l'ancienne URSS pour mettre fin à toute vie humaine sur la planète ; qu'il était peut-être un peu tard pour l'art de continuer à pointer la réalité sous tel ou tel angle comme il en avait pris l'habitude, et que l'ici et le maintenant avaient pris un sens différent de celui qu'il avait pour les générations précédentes. L'intérêt que porte Anastasi à la présence pure, qui se manifeste également dans les « œuvres » qui créent son style distinctif, les dessins à l'aveugle, est ici clairement exprimé.

L'égide sous laquelle tout l'œuvre tend à se regrouper est la tautologie : depuis les premières réalisations de l'artiste, tels les objets sonores, les suppressions de mur et les installations liées au site, jusqu'à l'*Autobodyography* et les *Nine Polaroid Photographs of a Mirror*. On peut voir ces œuvres comme une attaque de l'art « représentationnel » qui renforce simultanément la prosternation devant l'ici et le maintenant.

Continuum semble résumer les préoccupations de l'art classique : la relation de la chose au contexte ; la dichotomie entre la présence et la représentation, la dématérialisation et la tautologie.

Continuum a été présenté pour la première fois en 1970 par la galeriste Virginie Dwan à New York, sous la forme d'un dessin d'Anastasi datant de 1968. Il a ensuite été exposé à la troisième exposition personnelle d'Anastasi chez Dwan. En 1977, Alanna Heiss a présenté *Continuum* dans une version légèrement modifiée à PS1 à New York. La galerie Jocelyn Wolff présente aujourd'hui cette œuvre fondatrice in situ dans la conception originelle de 1968.

William Anastasi est né en 1933 à Philadelphie, Pennsylvanie. Récipiendaire du John Cage Award en 2010, il est représenté dans presque toutes les importantes collections permanentes aux Etats-Unis, y compris au MoMA et au Metropolitan Museum of Art à New York, au Getty Museum à Los Angeles et au Walker Art Center à Minneapolis, ainsi qu'au Ludwig Museum à Cologne, au Centre Pompidou à Paris, au Museum of Contemporary Art à Stockholm, parmi de nombreuses autres institutions. Ses œuvres sont régulièrement exposées au CREDAC à Ivry-sur Seine, à la Ferme du Buisson à Noisiel, ainsi qu'au SMAK à Gent.

Anastasi vit et travaille à New York.